

A BICÊTRE

On pouvait voir hier à Bicêtre, l'élite des artistes parisiens, prêtant son concours gracieux aux frères Lionnet, « ces récidivistes de la charité », pour apporter un soulagement momentané aux souffrances et aux amertumes sans fin de ceux qui vivent dans ces tristes murs. En un mot, le grand jour attendu si impatiemment par les pensionnaires de la petite ville qui s'appelle Bicêtre, le jour du concert annuel, était arrivé.

Réunis dans la grande salle du Gymnase, les enfants, les adultes entourés de leurs surveillantes, les hommes accompagnés de leurs gardiens, ont entendu un concert dont le programme était un véritable régal artistique.

Il nous suffit de citer une marche de David brillamment exécutée par M. Bousagol ; le duo de *Mireille*, délicieusement interprété par Mlle Chevallier et M. Lubert, de l'Opéra-Comique ; une scène de *Démocrate*, de Regnard, fort bien dite par Mlle Rachel Boyer et M. Berr ; une mélodie exquise de Gabriel Fauré, interprétée par Mme Molé-Truffier ; un nocturne de Chopin, par Mlle Godard ; un air de Mozart, par M. Lucxs ; un bijou, l'*Amit Soleil* de Darcier, chanté, en grand artiste qu'il est, par M. Fugère ; la *Cigale madrilène*, un régal pour les yeux et les oreilles, par Mme Degrandi.

Enfin, une composition de M. Lionnet, l'*Hymne au Seigneur*, chanté par Caron d'une voix superbe ; *Au Pays basque* et *Songe d'un fils*, dont les paroles sont d'un pensionnaire de Bicêtre, M. Hector Bou-tet, qui a été acclamé.

Qui nommerai-je encore ? Mlle Vincent Cairol, M. Laugier, de la Comédie-Française, etc.

La fête artistique a été merveilleusement terminée par Paul Legrand, qui a mimé, avec le talent que l'on sait, *Pierrot patriote* !

Cette matinée artistique, qui avait été précédée d'une promenade dans les différentes parties de l'établissement, a été suivie d'un banquet présidé par M. Peyron, directeur général de l'Assistance publique, qui, dans son allocution, a su remercier en termes heureux tous ceux qui avaient assisté à la fête.

A ses côtés, nous avons vu M. Ventujol, le directeur de l'établissement ; M. Pèphan, directeur des Quinze-Vingts ; M. Clovis Hugues, qui a dit quelques-unes de ses poésies vibrantes ; MM. Strauss, Humbert, conseillers municipaux, etc. Oublier M. Bru, qui a dirigé notre visite, serait de l'ingratitude.

Nous regrettons que l'heure avancée et le manque de place nous empêchent de dire à nos lecteurs les renseignements si intéressants qu'il a bien voulu nous donner.

Espérons qu'une occasion favorable se présentera pour nous de raconter tout ce que nous avons vu dans ce grand établissement, qui ne compte pas moins de 3,500 habitants.